

IV

LA CHATTE BLANCHE

Il y avait une fois un roi. Ce roi, il avait trois fils, et il n'avait qu'un royaume à donner. Alors il ne savait pas comment faire pour le partager, ce royaume. Il a fait venir ses trois fils; il a dit : « Mes enfants, je veux que l'un de vous ait mon royaume; mais il faut le gagner. » Il leur a donné un petit panier, on n'y aurait pas mis le poing dedans. Alors il leur a dit : « Dans ce panier il faut qu'il tienne le plus joli petit chien qu'on ne puisse pas voir dans tout l'univers. » Alors ils sont partis tous les trois chacun de leur côté à la recherche du chien.

Le plus jeune, il s'est trouvé dans une grande forêt; il chassait. Alors l'orage l'a pris. Il avait tellement chassé que la nuit l'a pris aussi; il ne savait plus retrouver son chemin. Il était trempé jusqu'aux os; alors il disait : Qu'est-ce que je vas devenir dans cette forêt; il y a peut-être des bêtes sauvages dans la forêt; il faut absolument que je me sauve. Il a monté dans un arbre pour voir s'il découvrirait une lumière. Il en a aperçu une, mais qui était très loin, très loin. Il a poursuivi son chemin; enfin il est arrivé à la lumière, C'était un château. Il sonne. C'est un rat qui vient lui ouvrir la porte. Alors le rat lui dit : « Entrez, prince, vous êtes attendu ! » Il le mène dans une chambre; il y avait un bon feu pour le sécher, et des effets pour le changer. Alors il se met à dire : « Où suis-je ici ? Qu'est-ce que c'est que cette maison ? Personne ne me connaît et on m'attend ! » Alors, comme il était en train de réfléchir, deux souris viennent le chercher pour dîner. Dans la salle à manger où il était, il y avait deux couverts. Il se met à table; aussitôt qu'il est à table, une belle chatte blanche arrive qui lui fait l'honneur de sa maison. Pendant les huit jours qu'il a été dans la maison, ce n'étaient que fêtes et agréments pour lui, qu'il ne voulait plus s'en aller. Mais, pendant tout ce temps-là il oubliait que son père lui avait dit de chercher le chien. Alors il se met à réfléchir; il devient triste. La chatte le voyant triste lui demande ce qu'il avait, enfin, pourquoi il était triste. Alors il lui raconte l'histoire de son

père. La chatte lui dit : « Ne vous tourmentez pas ; vous aurez tout ce qu'il vous faudra ! » C'était le lendemain qu'il devait partir. Elle lui donne un cheval de bois pour partir le lendemain, un gros chien caniche et un petit panier. Elle lui dit : « Vous ouvrirez ce panier au moment où votre père vous demandera ce que vous avez trouvé ! » Le lendemain, quand il est arrivé au royaume de son père, ses frères se sont mis à rire et à se moquer en le voyant dans un attelage pareil, croyant qu'il était fou. Alors le père a commencé par l'aîné. Il lui a fait voir son chien ; il n'était pas ce qu'il voulait ; le deuxième, la même chose ; alors il dit au jeune :

« Allons, montre-moi le tien !

Lui dit :

— « Moi, je n'ai qu'un gros chien caniche que vous voyez.

En même temps, il ouvre le panier ; il sort le plus joli petit chien du monde. C'était donc lui qui avait gagné le royaume.

Le père leur dit : « Mes enfants, c'est très bien ; mais il faut faire encore une chose ; il faut que vous me trouviez quatre cents aunes de toile qui passe et repasse dans le chât d'une aiguille à broder ! »

Alors, les voilà encore partis tous les trois. Le plus jeune dit : « Moi, je vais retrouver ma chatte blanche ! » Mais il n'avait que trois jours pour cela, ce n'était pas beaucoup, la chatte blanche le voyant arriver, lui dit : « Je savais que vous deviez revenir ! » Il lui dit encore ce que son père voulait. Elle lui dit : « Ecoutez, prince ! J'ai des rats et des souris qui filent ; vous aurez ce que vous voudrez. » Le troisième jour, elle lui donne encore son cheval de bois et lui met après une grosse pièce de toile derrière son cheval, c'était gros comme du canevas, et puis un petit étui. Elle lui dit : « Vous n'ouvrirez cet étui qu'au moment où votre père vous demandera. »

Le voilà encore arrivé au royaume de son père. Le père demande à voir la toile. Alors le premier passe : ce n'était pas ce qu'il fallait ; il n'y avait pas moyen que ça passe dans l'aiguille. Le deuxième, la même chose. Alors, le jeune dit : « Moi, je n'ai que cette pièce de toile que vous voyez. » En même temps, il ouvre l'étui ; il y avait quatre cents aunes de toile qui passait dans la plus fine des aiguilles. Maintenant, le père dit à son fils : « Tu as gagné mon royaume ; mais il faut encore une chose ; il te

faut une femme et il faut que ce soit la plus jolie femme qu'on ait jamais vue au monde. »

Alors, il se dit : « C'est bien ennuyeux, parce que là, il n'y a que des rats et des souris et la chatte blanche. Comment vais-je faire pour cela? » Il avait un mois pour cela. Il arrive chez la chatte blanche. Alors, il y avait un bon dîner qui l'attendait de servi. Il soupirait ; il était triste ; il n'osait pas dire ce qu'il voulait. La chatte blanche lui fit des reproches ; elle lui demanda s'il n'avait pas été content d'elle ; il lui dit que si ; mais seulement, il y avait une chose qui l'inquiétait, parce qu'il ne pouvait pas trouver une femme dans le royaume de la chatte blanche, qu'il fallait qu'il parte en chercher une ailleurs.

Alors la chatte blanche lui fit des reproches et lui dit : « Je vous ai comblé de tous mes dons et vous ne vous fiez pas à moi ! Voulez-vous épouser une chatte blanche? » Alors il réfléchit et lui dit oui. Aussitôt le oui prononcé, la musique s'est mise à jouer et tout le château était en fête. Enfin le jour du départ est arrivé ; elle a fait atteler quatre souris ; son cocher était un rat et ses laquais aussi. Le voilà arrivé avec tout son attelage au royaume de son père. Ses frères le voyant arriver se sont encore mis à se moquer de lui en disant qu'il était fou toujours. L'aîné passe le premier ; c'était pas encore la femme qu'il fallait ; le deuxième, la même chose. Alors le père dit au jeune : « A toi, mon fils ! »

Il dit : « Moi, je n'ai que cette chatte blanche, et je veux en faire ma femme. »

Au moment où il disait ça, il est arrivé une fée dans un char de feu qui a frappé de sa baguette la chatte et tout son attelage. Alors elle est devenue, une grande princesse, la plus belle personne du monde ; les souris étaient des chevaux et les rats des hommes, tout ce qu'il fallait.

Alors la fée dit au prince :

« Vous avez été bon, parce que cette princesse était condamnée à être chatte jusqu'à ce qu'un prince la demande en mariage ; vous avez la princesse la plus riche du monde et la plus belle. »

Alors le père dit à son fils.

« Tu as gagné mon royaume ! »

Conté par Joséphine Maurel, qui l'a appris de son grand père, 78 ans. Bonnétable. (Sarthe).

LÉON PINEAU.